

H3N8, la nouvelle angoisse des chercheurs



Les scientifiques surveillent une nouvelle souche du virus de la grippe qui sévit chez les jeunes phoques américains et dont la transmissibilité à l'homme n'est pas exclue. Entre septembre et décembre 2011, 162 phoques sont morts sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre aux États-Unis. C'est quatre fois la mortalité habituelle. Des chercheurs de l'Université de Columbia à New York se sont intéressés à ce phénomène.

Victimes d'une forme de pneumonie, les mammifères étaient pour la plupart âgés de moins de six mois. Après autopsie de cinq phoques, les résultats sont formels: le coupable est une nouvelle souche du virus de la grippe H3N8, principalement localisée dans le système respiratoire. Pourtant, selon l'équipe de Ian Lipkin, virologue et co-auteur de l'étude, **“c'est la première souche qui présente des mutations connues pour accroître la dangerosité et la transmission du virus chez les mammifères”**. Également présente chez le chien ou le cheval, la souche qui infecte les phoques par contact respiratoire émane d'une souche aviaire déjà identifiée depuis 2002.

Aucun cas n'a encore été détecté chez l'homme, mais l'étude américaine révèle plusieurs facteurs inquiétants. D'abord, le fait que l'on retrouve le virus sur plusieurs mammifères montre qu'il a un taux de mutation très important qui lui permet une grande adaptation. Les chercheurs ont également décodé le génome du virus, qui présente certaines mutations susceptibles de donner le caractère pandémique au virus. C3N8 est le cas des fragments B2 et HA, déjà connus pour leur rôle dans la transmission et la virulence du virus H5N1. Responsable de la grippe aviaire, ce virus aurait causé plus de 300 décès chez l'homme depuis sa découverte en 1997.